

pagnés d'escargots. Les escargots font aussi souvent partie du buisson.

Le buisson est le support ornemental de la plante; il n'est formé que d'un rinceau; il s'enroule d'une manière simple et gracieuse et constitue à lui seul un ornement parfait. La plante ornementale vient à son tour s'enrouler sur ce buisson; elle constitue également un ornement parfait. Ces deux ornements étant complets par eux-mêmes, on peut les disjoindre, et c'est ce qui a été fait dans la généralité des cas.

Les ornements ottomans les plus riches comportent trois sujets dont chaque dessin est complet en soi-même, pris isolément. En pareil cas, il y a deux plantes ornementales et un buisson. L'exécution d'un genre de dessin aussi compliqué présente de sérieuses difficultés, car il ne suffit pas que le dessin de chaque partie prise isolément soit gracieux, il faut encore que le tout ensemble possède la même qualité, et que la pondération des espaces vides et des espaces pleins soit exactement calculée et savamment combinée.

On doit considérer l'architecte Ilias Ali comme l'inventeur de ce genre de décoration, dans lequel il a fait des compositions splendides. Après lui, rien de pareil n'a plus été imaginé, et ce n'est dans ces derniers temps, où un nombre considérable de dessins à trois sujets ont été exécutés pour la décoration intérieure du Palais Impérial de Tchéraghan.

Ilias Ali a employé comme plantes ornementales, concurremment avec le type pois, le type courge. Ce dernier type n'a guères été employé que par lui, et dernièrement au Palais de Tchéraghan. N'ayant ainsi passé qu'entre les mains de deux artistes, la courge n'a pu subir de notables modifications, et c'est un type sur lequel l'imagination des artistes modernes peut encore se déployer.

Le type pastèque a été manié plus souvent que le précédent, et il présente de notables modifications; mais il n'a reçu que très peu d'applications en sculpture.

Parmi les fruits que les artistes ottomans ont employés dans leurs décorations, la grenade doit tenir le premier rang; elle a subi des modifications nombreuses et a fini par prendre la forme d'une fleur complexe. On a même confondu, en dernier lieu, le fruit de la pastèque avec celui du grenadier; il y a eu échange et association de feuillages, et il en est résulté un hybride ornemental fréquemment rencontré dans la peinture décorative ottomane.

Souvent aussi, l'amarante, le canaria, la renoncule, ont été appliquées à la décoration, sans que ces fleurs aient subi de modifications très sensibles. La renoncule apparaît déjà dans les ornements les plus anciens, où on ne lui a donné aucune importance; mais sous le règne de Sultan Ahmed III cette importance s'accroît et devient telle, que la renoncule tend presque à se substituer entièrement au type pois. On la considère alors comme un type plus parfait que ce dernier; on en décore les parties principales des monuments, comme le prouve, entre autres édifices, la fontaine située près de Bab-i-Humâïoun, à Constantinople.

Ceux qui n'ont pas suivi pas à pas les développements de l'art ottoman attribuent ces tendances nouvelles à l'influence de la renaissance italienne, dont les types auraient inspiré cette substitution de plantes ornementales encore peu usitées à celles affectées jusqu'alors. Il n'en est rien pourtant; les types ornementaux de la renaissance sont empruntés à des plantes très différentes de celles de la flore ornementale Ottomane, et la ressemblance est toute fortuite.

Dans l'ordonnement des tiges ornementales, les Ottomans, en donnant la prééminence au type renoncule, ont suivi cependant le même système que celui dont le type pois leur avait donné le modèle. Le

mit Schnecken besetzten Stengels. Oft bilden auch Schneckenformen einen Theil des Gestraeuches.

Der Stiel ist die ornamentale Stuetze der Pflanze und ist nur aus Laubwerk gebildet; er entfaltet sich in einfacher und grazioeser Weise und macht aus sich schon ein vollkommenes Ornament aus. Auf diesem Stengel entwickelt sich die ornamentale Pflanze und bildet gleichfalls fuer sich ein volstaendiges Ornament. Da diese beiden Ornamente an und fuer sich volstaendige Ornamente sind, kann man sie trennen, was in den allermeisten Faellen auch geschehen ist.

Die reichsten ottomanischen Ornamente gestatten nur drei Gegenstaende, von deren Zeichnungen jede getrennt an und fuer sich eine volstaendige bildet. In diesem Falle sind es zwei ornamentale Pflanzen und ein Stengel.

Die Ausfuehrung einer so complicirten Zeichnung bietet bedenkliche Schwierigkeiten, denn es genuegt nicht, dass die Zeichnung jedes einzelnen Theiles an sich gracioes ausgefuehrt sey, es muss auch das Ganze von gleicher Beschaffenheit und die Ponderation der leeren und der gefuelten Flaechen genau berechnet und geschmackvoll geordnet seyn.

Der Architect Ilias Ali ist als Erfinder dieser Decorationsart, in welcher er praechtige Arbeiten geliefert, zu betrachten. Nach ihm ist nicht leicht etwas ersonnen worden, was derselben an die Seite gestellt werden koennte, hoechstens in neuester Zeit, da Zeichnungen mit drei Gegenstaenden zur inneren Decoration des kaiserlichen Palastes zu Tschheragan in ziemlicher Anzahl ausgefuehrt wurden.

Ilias Ali hat sich neben der Vorlage der Erbse als ornamentale Pflanze auch derjenigen des Kuerbis bedient, welche indess lediglich von ihm, in neuester Zeit auch im Palast zu Tschheragan, angewendet wurde. Da also diese Vorlage nur unter die Haende zweier Kuenstler gekommen ist, konnte die Form des Kuerbis nicht leicht bemerkenswerthe Modificationen erfahren und bietet somit der Fantasie der neueren Kuenstler noch eine entwicklungsfaehige Vorlage.

Eine haefuere Anwendung als das eben erwaehte Modell fand das der Wassermelone, deren Form betraechtlichere Modificationen erlitt; in der Sculptur fand sie aber nur wenig Beachtung.

Den ersten Rang unter den von den ottomanischen Kuenstlern zur Decoration angewandten *Fruechten* nimmt der Granatapfel ein, der Zahlreichen Modificationen unterworfen war und schliesslich in die Form einer zusammengesetzten Blume ueberging. Man hat sogar die Bluethen der Wassermelone in ihrem letzten Stadium mit der Granatbluethen verwechselt, woraus ein hybridisches Ornament entstand, dem man in der ottomanischen Decorationsmalerei oft begegnet.

Auch die Amaranth = Canarien = und Ranunkel = Bluethen haben in der Decoration Anwendung gefunden, ohne dass dieselben auffaellende Abweichungen von dem urspruenglichen Modell aufzuweisen haetten. Die Ranunkelbluethen erscheint schon in den aeltesten Ornamenten, nahm in denselben aber keine hervorragende Stellung ein; erst unter Sultan Achmeds III Regierung nahm sie an Bedeutung zu und gewann beinahe dem Modell der Erbse den Rang ab. Man hielt die Ranunkel zu jener Zeit als ein vollkommeneres Modell als das eben erwaehte und decorirte damit die vornehmsten Theile der Monumente, wie dies unter anderen Bauten, die naechst dem Bab-i-Humâjun gelegene Fontaine in Constantinopel beweist.

Diejenigen, welche den Entwicklungsgang der ottomanischen Kunst nicht Schritt fuer Schritt verfolgt haben, schreiben diese neue Richtung dem Einflusse der italienischen Renaissance zu, deren Typen die Ersetzung von bis zu einem gewissen Zeitpunkt noch wenig gebrueuchlichen Ornament-Pflanzen mit sich gebracht haetten. Dem ist jedoch nicht so; Die ornamentalen Typen der Renaissance sind Pflanzen nachgebildet, die von denen der ottomanischen ornamentalen Flora ganz verschieden sind und deren Aehnlichkeit eine rein zufaelige ist.

In der Anordnung der ornamentalen Stengel haben indess die Ottomanen damit dass sie dem Modell der Ranunkel den Vorzug gaben, dasselbe System verfolgt wie beim Erbsemodell. Letzteres schmiegt